



## Gestion durable du conflit homme / éléphants dans la zone de Quiterajo

<b>Pays</b>	<b>Mozambique</b>
<b>Bénéficiaire</b>	Cabo Delgado Biodiversity and Tourism Limitada
<b>Montant total du projet</b>	174 200 €
<b>Montant de la subvention FFEM</b>	50 000 € (29 %)
<b>Partenaires financiers</b>	Cabo Delgado et African Revival Trust (124 200 €).
<b>Durée du projet</b>	24 mois
<b>Signature de la convention</b>	17 juin 2007

### Contexte

La population d'éléphants de Cabo Delgado représente l'une des dernières populations côtières d'éléphants en Afrique de l'Est et est l'une des plus importantes du Mozambique. L'abondance en eau pérenne, la grande diversité d'habitats encore intacts et la faible densité humaine favorisent la concentration de grands mammifères dans cette zone. Cependant, les populations rurales de cette région souffrent de la présence des éléphants, qui détruisent régulièrement leurs récoltes et attaquent directement les humains. Dans la zone de 30 000 hectares visée par le projet, entre 2003 et 2006, on a ainsi dénombré 17 attaques sur les humains, dont 7 ont été fatales, et plus de 130 attaques sur les récoltes.

### Objectifs

L'objectif principal du projet est de développer les conditions et mécanismes nécessaires à la cohabitation durable des éléphants et des hommes dans la zone de Quiterajo, afin de réduire autant que possible l'impact négatif du conflit et fournir un modèle de gestion du conflit qui puisse être répliqué au Mozambique.

Les bénéficiaires du projet sont les communautés rurales de la zone de Quiterajo (District de Macomia), qui abrite 8 600 habitants, dont la grande majorité vit de cultures vivrières et de pêche. Les fermiers et les femmes bénéficieront particulièrement du projet dans la mesure où ils conduisent la majorité des activités agricoles et de collecte d'eau.

### Principales activités

- Amélioration de la capacité locale à gérer de façon durable le conflit Hommes-Eléphants, avec le maintien d'une équipe de gardes communautaires déjà formée aux techniques de gestion du conflit et renforcement de l'utilisation de méthodes à bas coût pour la protection des récoltes (utilisation de piment répulsif, clôtures, feu et bruit) ;
- Formation d'une unité spéciale pour gérer les situations de conflit à haut risque ;
- Réduction de l'interface du conflit Hommes-Eléphants avec identification des besoins spécifiques des éléphants en termes d'espace, relocalisation de certaines zones de récolte en améliorant leur productivité, séparation physique des sources d'eau pour l'homme et les éléphants ;
- Transfert de responsabilité de la gestion des ressources naturelles aux communautés.

Pour en savoir plus  
[www.ffem.fr](http://www.ffem.fr)